

"Kominform? Komintern?" dans Luxemburger Wort (14 octobre 1947)

Légende: Le 14 octobre 1947, le quotidien Luxemburger Wort s'interroge sur les objectifs du Kominform, organe de coordination idéologique du mouvement communiste installé à Belgrade et créé par les délégués des partis communistes d'Union soviétique, de Pologne, de Yougoslavie, de Bulgarie, de Roumanie, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, d'Italie et de France.

Source: Luxemburger Wort. Für Wahrheit und Recht. 14.10.1947, n° 287; 100e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul. "Kominform? Komintern?", auteur:N.M.

Copyright: (c) Imprimerie Saint-Paul s.a.

URL: http://www.cvce.eu/obj/kominform_komintern_dans_luxemburger_wort_14_octobre_1947-fr-576e597a-add0-4a6a-8e77-57a13cbd3173.html

Date de dernière mise à jour: 02/07/2015

Kominform ? Komintern ?

Donnez à la chose nouvelle qui vient d'être créée tel nom qu'il vous plaira, ce qui est certain désormais c'est que le bloc oriental, communiste, est constitué officiellement, qu'il est là et que son existence est solennellement proclamée à la face de l'Europe et du monde entier. Dommage seulement que pour sa présentation on n'ait pas employé les anciennes formules consacrées : « A tous présents et à venir salut » et « pour que nul n'en ignore », mais cela tient sans doute au désir des fondateurs de ne pas paraître surannés : ils ont la prétention de faire du nouveau.

Est-ce que la chose est vraiment nouvelle ? Des hommes d'Etat et des journaux dans tous les pays ont tenu à déclarer qu'ils n'étaient pas surpris, qu'au fond jamais personne n'avait cru sincèrement à la dissolution sincère du Komintern, que donc la déclaration de Varsovie et le bureau de Belgrade n'innovaient en rien.

Et pourtant l'ancien Komintern n'était qu'une association des partis communistes ; ils étaient bien une cinquantaine, répartis à travers tous les pays du monde, mais, sauf en Russie, ils ne détenaient le pouvoir nulle part et, bien que décidés à employer tous les moyens pour mettre le monde en pièces, ils ne paraissaient pas très près de réussir. La seconde guerre mondiale est venu puissamment les aider et, comme la première leur a livré la Russie, la seconde semble avoir mis l'Europe à leur merci.

Le nouveau bloc est formé par des Etats conquis, sept pays occupés par les Russes et dans lesquels, de gré ou de force, les populations leur sont soumises et toutes les ressources en leur main. On s'est risqué à leur associer les partis communistes de France et d'Italie, de deux pays où ils ont tenu le pouvoir, où ils paraissent ou croient être assez forts pour s'en emparer encore, par la légalité ou par la violence, demain ou après-demain. Et il est sûr et certain qu'une fois qu'ils le tiendront, ils ne le lâcheront plus. L'expérience que certains milieux d'Allemagne et du monde entier ont pu et dû faire avec Hitler, nous a bien montré à quoi il faut s'attendre en pareille circonstance.

Ceux qu'on a laissés de côté, provisoirement, ce sont les petits, fidèles adeptes, il est vrai pratiquant de leur mieux les méthodes de chambardement et de sabotage que leur permettent les débonnaires gouvernements démocratiques, mais n'ayant pas, pour le moment, beaucoup de chances de s'imposer. Est-ce qu'on les a mis dans le secret ? En tout cas ils sont désormais sans masque, tout comme les autres, les affiliés de Belgrade. Il leur est défendu d'employer encore leur ancienne phraséologie, de parler d'indépendance nationale et de patriotisme, de neutralité et de paix.

Car la déclaration de Varsovie est une déclaration de guerre. Ceux qui l'ont signée et ceux qui sont prêts, qui seront un jour appelés à la signer, se sont mis au service de l'impérialisme russe, ouvertement et manifestement. Contre l'impérialisme américain, affirment-ils, mais qu'est-ce que cela change ? Nous savons désormais à qui nous avons à faire et c'est ce qui les différencie de la cinquième colonne d'Hitler, laquelle, malgré tout, devait se cacher et n'osait pas paraître en public, se donnant pour ce qu'elle était. La défense des intérêts de la classe ouvrière, la prétendue amélioration de l'état social passe au second plan. Tout au plus peut-on dire que la cause de la Russie est défendue à travers le monde par des communistes totalitaires, des « bandits d'extrême droite », comme dit Mauriac, partisans théoriques et pratiques de la violence et de la dictature. Et comme, d'un autre côté, la fiction de la neutralité, voire de la bienveillance à l'égard de la religion est de plus en plus démolie par les faits et gestes de gouvernements communistes, dans les pays où ils sont les maîtres, aucun voile ne subsiste plus.

L'avantage, c'est donc celui d'une situation nette. Les partis communistes qui adhèrent au manifeste de Varsovie, se retranchent eux-mêmes de la communauté nationale, ils se mettent en opposition avec tous les partis nationaux individuellement, ils ne sont plus qualifiés (l'étaient-ils jamais ?) pour entrer dans une union, une coalition quelconque. Ils ne recherchent d'ailleurs des alliances que pour s'assimiler les troupes des partis voisins après avoir pendu les chefs.

Tout le monde a compris ?

N. M.

